

Lundi 17 mars 2008 20h30
PMC salle Erasme

New London Consort
Philip Pickett direction
Julia Gooding soprano
Faye Newton soprano
Catherine King mezzo-soprano
Christopher Robson contre-ténor
Andrew King ténor
Joseph Cornwell ténor
Michael George baryton-basse
Benjamin Bevan baryton-basse

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Erfreut euch, ihr Herzen (*Que les cœurs se réjouissent*),
cantate pour solistes, chœur et orchestre, BWV 66

durée 40' environ

Kommt, eilet und laufet, oratorio de Pâques,
pour solistes, chœur et orchestre, BWV 249

durée 30' environ

Jean-Sébastien Bach

Erfreut euch, ihr Herzen (*Que les cœurs se réjouissent*), cantate pour solistes, chœur et orchestre, BWV 66

Kommt, eilet und laufet, oratorio de Pâques, pour solistes, chœur et orchestre, BWV 249

• Composer à Leipzig en 1725

Depuis 1723, Bach a quitté la cour de Coethen pour assumer la fonction de Cantor de Saint-Thomas de Leipzig. Au début du XVIII^e siècle, cette ville compte 30 000 habitants. Elle est l'une des plus prospères d'Allemagne, dirigée par des négociants qui composent le conseil municipal. Elle s'est rapidement enrichie grâce à la venue des protestants français, chassés par la révocation de l'Edit de Nantes. Enfin, elle s'enorgueillit d'une prestigieuse université et d'un opéra fondé en 1693.

Les charges que l'on confie au nouveau Cantor sont considérables. En acceptant les fonctions de directeur de la musique de la cité et de Cantor de l'école Saint-Thomas, il devient également professeur de latin. Il est responsable de quatre paroisses : Saint Thomas, Saint Nicolas, Saint Pierre et le Temple-Neuf, auxquelles il faut ajouter parfois la chapelle de l'Hospice Saint Jean. Il doit assurer une présence aussi souvent que possible aux mariages et aux enterrements. En réalité, il n'accepte de travailler qu'à Saint Thomas et Saint Nicolas, car les chœurs y sont de meilleure qualité. Chaque dimanche, il lui faut donc diriger, alternativement dans l'une des deux églises, une cantate et un motet de sa composition. Les œuvres ne doivent être ni trop longues ni trop théâtrales...

Enfin il doit s'occuper de tout l'aspect pédagogique de sa charge. Les débuts de Bach ne sont pas faciles car les locaux des écoles sont vétustes et l'ambiance est exécrable : les parents n'inscrivent leurs enfants à Saint Thomas que pour percevoir les profits des prestations de leur progéniture lors des offices. Les études gratuites sont médiocrement suivies car on ne demande à ces jeunes que de chanter. Par ailleurs, les meilleurs choristes sont plus souvent recrutés pour l'Opéra... au détriment des offices !

Au fil du temps, Bach se déleste des tâches pédagogiques afin de se consacrer davantage à la musique. Il le fait sans déplaisir car ses supérieurs lui font comprendre qu'il n'est pas lui-même issu du sérail universitaire. Pour les administrateurs de Saint Thomas, Bach n'est décidément pas le Cantor idéal. On lui reproche d'être un mauvais pédagogue (la critique est en partie justifiée), mais on ne lui laisse pas les moyens de former mieux des élèves pour la plupart inaptes. D'ailleurs, la direction de l'école ne tient aucun compte des examens qu'il leur fait passer... On imagine aisément l'ambiance du samedi soir lorsque Bach fait déchiffrer dans l'urgence une cantate pour l'office du lendemain à des bambins qu'il décrit comme "une dizaine d'enfants galeux" ! Comment lui tenir grief de ce que les règles de la discipline ne soient pas respectées ? Régulièrement, le Cantor part en ville à la recherche de ses élèves dont certains mendient dans la rue... Bach aura infiniment plus de résultats comme professeur particulier.

Sur le plan instrumental, il ne dispose que d'un orchestre de sept musiciens, ce qui est à peine croyable en regard des œuvres qu'il entend diriger. Il doit par conséquent faire appel à des musiciens supplémentaires. Il heurte aussi les prérogatives des responsables de chaque église, notamment à Saint Nicolas dont le sous-diacre souhaite recevoir tous les textes des cantates d'église avant qu'ils soient exécutés. Plus grave encore, alors qu'il espérait après son séjour à Coethen, pouvoir jouer sur un bel orgue, il ne dispose en réalité que d'instruments bien modestes ou en cours de restauration.

Trois cents cantates verront le jour au cours de son passage à Leipzig, mais moins de deux cents partitions nous sont parvenues. Elles synthétisent les influences du concerto profane, de l'opéra italien et du concert sacré. Si la musique ne contient guère de faiblesse d'inspiration, on peut être moins convaincu par des textes empruntés à

différents pasteurs, de Neumeister à Salomon Franck ou Christian Friedrich Henrici (1700-1764), plus connu sous le nom de Picander. Reconnaissons que les textes sont rarement à la hauteur de la musique ! Bach considère que la plupart de ses cantates sont des œuvres de circonstance, condamnées à l'oubli. Composées entre le lundi et le mardi, copiées les deux jours suivants, puis répétées jusqu'au samedi soir, les partitions sont créées au cours de l'office dominical.

Bach a pris l'habitude d'écrire dans l'urgence, de coucher sur le papier les pièces qu'il garde en mémoire, achevées dans les moindres détails. Mais, il réserve le cœur de sa production, les recueils qui ne seront édités que plus tard au temps des brefs instants de répit. Il expérimente alors dans le cadre familial - il fait aussi discrètement appel à quelques-uns des meilleurs étudiants de l'université - les partitions qu'il ne peut révéler aux oreilles du public. Après sa mort, on découvrira ainsi à son domicile quatre clavecins dont un à pédale, clavicorde et épinette, plusieurs violons, alti, violoncelles, luth, gambe... l'orchestre au complet dont il rêvait en public !

• Aux origines de la cantate

La cantate est un genre musical apparu en Italie et dont l'objet n'est autre selon Albert Schweitzer «que de traduire l'Évangile de chaque dimanche en musique dramatique». Héritières de la Renaissance, apogée du baroque allemand, inspiratrices du classicisme, les cantates représentent un fabuleux corpus par son endurance, son abondance et sa diversité. Elles sont les pierres d'une cathédrale même si toutes n'atteignent pas la suffisance souveraine qui caractérise d'autres œuvres comme les *Passions* et la *Messe en si mineur*.

Le premier mouvement d'une cantate expose généralement un texte biblique ou anonyme puis son commentaire. Le génie de Bach est d'instaurer un rapport direct entre le texte et l'individu physique, le croyant. Le musicien y exprime ses doutes, ses peurs et ses joies. La musique et le texte sont imbriqués dans l'illustration des événements bibliques et de l'Humanité.

• La cantate BWV 66 : une œuvre "parodique"

Destinée à célébrer les festivités pascales, la cantate *Erfreut euch, ihr Herzen* BWV 66 est en réalité l'adaptation d'un texte et d'une musique destinés à une autre circonstance. Elle répond à la définition du mot "parodie" qui était apparu au XVI^e siècle grâce à des compositeurs comme Orlando de Lassus. Bach ne fait rien moins que de détourner le matériel musical de la cantate profane *Der Himmel dacht' auf Anhalts Ruhm und Glück* BWV 66a pour une œuvre nouvelle, cette fois-ci sacrée. L'original de la cantate fut donné à Coethen, le 10 décembre 1718, à l'occasion de l'anniversaire du prince Leopold d'Anhalt-Köthen (1694-1728). Le texte était de Christian Friedrich Hunold (1681-1721). La nouvelle partition célébrait les fêtes de la Pâques de 1724 à Leipzig. La *Cantate* BWV 66 dont l'auteur du texte est anonyme, fut donnée le 10 avril 1724.

Le texte repose sur un *dialogus* – à savoir l'emploi de chœurs dialogués – dans lequel le soprano interprète le rôle de l'espérance (Hoffnung) et le ténor, de la crainte (Furcht) (n^o4 et n^o5). La complexité de l'écriture, mais aussi son élégance "heureuse" composent une partition particulièrement attachante même si "la crainte" et "l'espérance" ne sont pas assez contrastées pour faire illusion ! Le chœur introductif fait songer à celui de *l'Oratorio de Noël*. L'harmonie règne ainsi de bout en bout dans la lecture de l'épître ou de l'Évangile du jour (Luc 24, 13-35). Bach a réussi le prodige de transformer la glorification du prince et un hymne à la Résurrection. Cette musique si alerte et festive, d'une jubilation solennelle est non exempte de rythmes de danses et en toute logique, elle se conclut par un *Alléluia*.

• La destinée d'une cantate devenue oratorio

La Cantate BWV 249 n'est pas à proprement parler une nouvelle partition.

Elle connut une genèse assez complexe. En effet, hormis les récitatifs n°4, 6, 8 et 10, qui sont des pièces originales, Bach puisa dans le matériau de la *Cantate BWV 249a* "Entfliehet, verschwindet, entweicht, ihr Sorgen" écrite peu avant et qui fut destinée à l'anniversaire du duc Christian de Saxe-Weissenfels (1682-1736). L'évènement eut lieu le 23 février 1725. Il s'agit donc d'un matériau profane que Bach utilisa à nouveau, le 1^{er} avril 1725, sous la forme d'une cantate sacrée (BWV 249), elle-même à nouveau modifiée (BWV 249b) à l'occasion de l'anniversaire du comte Joachim Friedrich von Flemming (1665-1740), le 25 août 1726. Ce haut personnage était le gouverneur de la place militaire de Leipzig. Enfin, la partition connut une ultime version pour une célébration religieuse qui se déroula avant 1735 et dont on ne dispose d'aucune indication précise. La cantate plusieurs fois remaniée prit le nom d'oratorio (*Oratorium festo Paschali*) en 1738. Enfin, entre 1743 et 1746, Bach lui apporta quelques modifications ; il remplaça notamment le solo de hautbois de l'*Adagio* par une flûte traversière et modifia le duo ténor / basse (n°3) en un chœur à quatre voix.

Les paroles des deux versions profanes de la cantate (BWV 249a & 249b) sont de Picander, tout comme la mise en forme ultérieure de l'oratorio. Les personnages de Sylvia, Menalcas, Doris et Damoetas deviennent ainsi ceux de Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, Pierre et Jean.

La cantate évoque la Résurrection du Christ. Pierre et Jean se rendent au tombeau et ils constatent, comme les deux Marie, la disparition du corps. Marie de Magdala leur dit qu'on lui a annoncé la Résurrection. Pierre, qui découvre le suaire, et Jean se réjouissent de leur propre résurrection.

L'Oratorio comporte onze numéros qui se rapportent au dimanche de Pâques (épître du jour, I Corinthiens 5, 6-8, Christ est notre agneau pascal ; évangile du jour, Marc 16, 1-8, la Résurrection du Christ). La partition s'ouvre par une *Sinfonia* puis un *Adagio*. Les musicologues estiment que ces deux pages purement orchestrales ainsi que le premier chœur furent probablement à l'origine des œuvres concertantes puisées dans le catalogue de Coethen. L'organisation des huit parties restantes correspond davantage à l'esprit de la suite avec des rythmes et des couleurs clairement identifiées : menuet (n°5), bourrée (n°7), gavotte (n°9), gigue (n°11). Ainsi, Bach s'inspire de l'esprit de la danse, de l'exaltation du geste et du corps indissociables pour lui de l'expression de la foi. Le peu de temps dont disposait Bach pour composer ce type de partition lui imposait de faire des choix dans les matériaux littéraires et musicaux. Ainsi, tous les airs sont issus presque à l'identique, de la cantate profane, alors que les récitatifs ont été composés spécialement pour ces fêtes de Pâques.

Kommt, eilet und laufet

Oster-Oratorium BWV 249

Chorus

Kommt, eilet und laufet, ihr flüchtigen Füße,
Erreicht die Höhle, die Jesum bedeckt!

Lachen und Scherzen
Begleitet die Herzen,
Denn unser Heil ist auferweckt.

Recitativo

María Magdalena

O kalter Männer Sinn!
Wo ist die Liebe hin,
Die ihr dem Heiland schuldig seid?

María Jacobi

Ein schwaches Weib muss euch beschämen!

Petrus

Ach, ein betrübtes Grämen

Johannes

Und banges Herzeleid

Petrus, Johannes

Hat mit gesalznen Tränen
Und wehmutsvollem Sehnen
Ihm eine Salbung zgedacht,

María Jacobi, María Magdalena

Die ihr, wie wir, umsonst gemacht.

Aria

Allons ! vite, courons !

Oratorio de Pâques, BWV 249

Chœur

Allons ! Vite, courons ! Précipitons nos pas
Vers le tombeau où Jésus fut enseveli !

Que le rire et la joie
Emplissent nos cœurs,
Notre Sauveur est ressuscité !

Récitatif

Marie de Madgala

O esprit frileux des hommes !
Où s'est enfui l'amour
Que vous devez au Sauveur ?

Marie, mère de Jacques

Faut-il qu'une faible femme vous fasse honte ?

Pierre

Hélas, un désolant chagrin

Jean

Et une profonde détresse,

Pierre et Jean

Des larmes salées

Et une mélancolique langueur

sont le baume que nous avons offert au Seigneur.

Marie, mère de Jacques, Marie de Magdala

Et nous de même, mais en vain.

Aria

Maria-Jacobi

Seele, deine Spezereien
Sollen nicht mehr Myrrhen sein.
Denn allein
Mit dem Lorbeerkranze prangen
Stillt dein ängstliches Verlangen.

Recitativo**Pétrus**

Hier ist die Gruft

Johannes

Und hier der Stein,
Der solche zugedeckt.
Wo aber wird mein Heiland sein?

Maria Magdalena

Er ist vom Tode auferweckt!
Wir trafen einen Engel an,
Der hat uns solches kundgetan.

Petrus

Hier sehe ich mit Vergnügen
Das Schweiß Tuch abgewickelt liegen.

Aria**Petrus**

Sanfte soll mein Todeskummer,
Nur ein Schlummer,
Jesu, durch dein Schweiß Tuch sein.
Ja, das wird mich dort erfrischen
Und die Zähren meiner Pein
Von den Wangen tröstlich wischen.

Recitativo**Marie, mère de Jacques**

Âme divine, la myrrhe ne suffira plus
A t'encenser.
Seul l'éclat
De la couronne de laurier
Apaisera ton anxieux désir.

Récitatif**Pierre**

Voici le tombeau,

Jean

Et voici la pierre
Qui l'enfermait.
Où est donc mon Sauveur ?

Marie de Madgala

Il est ressuscité d'entre les morts !
Nous venons de rencontrer un ange
Qui nous l'a annoncé.

Pierre

N'ai-je pas le bonheur de voir
Le suaire défait ?

Aria**Pierre**

Ma mort ne sera
Qu'un doux sommeil, ô Jésus.
Ton suaire
Rafraîchira mon âme
En essuyant les larmes
Qui coulent sur mes joues.

Récitatif

Maria Jacobi, Maria Magdalena

Indessen seufzen wir
Mit brennender Begier:
Ach, könnt es doch nur bald geschehen,
Den Heiland selbst zu sehen!

Aria

Maria Magdalena

Saget, saget mir geschwinde,
Saget, wo ich Jesum finde,
Welchen meine Seele liebt!
 Komm doch, komm, umfasse mich;
 Denn mein Herz ist ohne dich
 Ganz verwaiset und betrübt.

Recitativo

Johannes

Wir sind erfreut,
Dass unser Jesus wieder lebt,
Und unser Herz,
So erst in Traurigkeit zerflossen und geschwebt
Vergisst den Schmerz
Und sinnt auf Freudenlieder;
Denn unser Heiland lebet wieder.

Chorus

Preis und Dank
Bleibe, Herr, dein Lobgesang!
Höll und Teufel sind bezwungen,
Ihre Pforten sind zerstört.
Jauchzet, ihr erlösten Zungen,
Dass man es im Himmel hört.

Marie, mère de Jacques, Marie de Magdala

Que de soupirs
Dans cette brûlante attente !
Pussions-nous bientôt
Voir le Sauveur en personne !

Aria

Marie de Madgala

Dites-moi, dites-moi vite
Où je puis rencontrer Jésus,
Lui que mon âme adore ?
 Viens donc, Seigneur, viens, étreins-moi.
 Car sans toi mon cœur
 Est si seul, si triste.

Récitatif

Jean

Nous nous réjouissons,
Notre Jésus revit !
Et notre cœur
Jadis accablé de tristesse
oublie la douleur.
Et Chantons des chants d'allégresse,
Car Notre Sauveur revit !

Chœur

Nous te glorifions, nous te rendons grâce !
Accepte, Seigneur, ce chant de louange !
Nous avons eu raison du diable et de l'abîme,
Les portes de l'Enfer sont détruites.
Laissons éclater notre joie, nous qui sommes sauvés !
Que l'on nous entende jusqu'au ciel !

Eröffnet, ihr Himmel, die prächtigen Bogen,
Der Löwe von Juda kommt siegend gezogen!

Ouvrez-vous, royaume des Cieux
Que le lion de Juda s'avance, victorieux !

Erfreut euch, ihr Herzen, BWV 66

Furcht, Hoffnung

Chor

Erfreut euch, ihr Herzen,
Entweicht, ihr Schmerzen,
Es lebet der Heiland und herrschet in euch
Ihr könntet verjagen
Das Trauren, das Fürchten, das ängstliche Zagen,
Der Heiland erquicket sein geistliches Reich.

Recitativo

Es bricht das Grab und damit unsre Not,
Der Mund verkündigt Gottes Taten;
Der Heiland lebt, so ist in Not und Tod
Den Gläubigen vollkommen wohl geraten.

Aria

Lasset dem Höchsten ein Danklied erschallen
Vor sein Erbarmen und ewige Treu.
Jesus erscheinet, uns Friede zu geben
Jesus berufet uns, mit ihm zu leben,
Täglich wird seine Barmherzigkeit neu.

Recitativo (Dialogus) e Arioso (Duetto)

Hoffung

Tenor

Bei Jesu Leben freudig sein
Ist unsrer Brust ein heller Sonnenschein.
Mit Trost erfüllt auf seinen
Heiland schauen
Und in sich selbst ein Himmelreich erbauen,
Ist wahrer Christen Eigentum.
Doch weil ich hier ein himmlisch Labsal habe,
So sucht mein Geist hier seine Lust und Ruh,
Mein Heiland ruft mir kräftig zu:
„Mein Grab und Sterben bringt euch Leben,

Que les cœurs se réjouissent, BWV 66

Crainte, Espérance

Choeur

Réjouissez-vous, cœurs,
Fuyez, douleurs,
Vive le Sauveur, qu'il règne dans vos âmes.
Vous pouvez chasser
Tristesse, crainte, angoisse,
Radieux est le royaume du Seigneur.

Récitatif

Son tombeau se brise et notre misère prend fin.
La voix proclame les faits du Seigneur ;
Le Sauveur est vivant ! Au-delà de la détresse
Et de la mort, les croyants connaîtront le salut.

Air

Chantons, rendons grâce au Très-Haut
Pour sa miséricorde et son éternelle fidélité.
Jésus paraît pour notre paix,
Jésus nous invite à vivre avec lui
Et chaque jour nous renouvelle sa pitié.

Récitatif (dialogue) et Arioso (duo)

L'espoir

Ténor

Notre joie de vivre auprès de Jésus
Nous réchauffe le cœur, tel un clair soleil.
Connaître l'apaisement,
Prendre modèle sur le Sauveur
Et bâtir en soi-même un royaume céleste,
Voilà la vraie richesse du chrétien.
Mais tandis que je goûte ici la paix divine,
Et que mon esprit cherche joie et repos,
Le Sauveur me rappelle avec fermeté :
« Ce sont ma tombe et ma mort qui

Mein Auferstehn ist euer Trost.“
Mein Mund will zwar ein Opfer geben,
Mein Heiland, doch wie klein,
Wie wenig, wie so gar geringe
Wird es vor dir, o großer Sieger, sein,
Wenn ich vor dich ein Sieg- und Danklied bringe ?

Hoffung

Tenor, Alt

Mein
Kein
Auge sieht den Heiland auferweckt,
Es hält ihn
Nicht
Noch
der Tod in Banden.

Hoffung

Tenor

Wie, darf noch Furcht in
einer Brust entstehen?

Furcht

Alt

Läßt wohl das Grab
die Toten aus?

Hoffung

Tenor

Wenn Gott in einem Grabe lieget,
So halten Grab und Tod ihn nicht.

Furcht

Alt

Ach Gott! der du den Tod besieget,
Dir weicht des Grabes Stein, ,
das Siegel bricht

vous donnent la vie,
C'est ma résurrection vous réconforte. »
Ma bouche veut te rendre hommage :
Hélas, mon Sauveur, qu'il sera infime
Qu'il sera dérisoire
Devant toi, ô grand vainqueur,
Mon chant de victoire et de grâce !

L'espoir

Ténor, Alto

Je vois le Sauveur ressuscité.
La mort ne le retient plus.
Je vois le Sauveur ressuscité.

La crainte

Nul ne voit le Sauveur ressuscité,
La mort le retient toujours.

L'espoir

Ténor

Eh quoi ? La crainte pourrait-elle encore
naître dans un cœur ?

La crainte

Alto

Depuis quand les morts s'échappent-ils
de leur tombe ?

L'espoir

Ténor

Si c'est Dieu qui gît au fond d'un tombeau,
Ni la sépulture, ni la mort ne
sauraient le retenir..

La crainte

Alto

Ah Dieu! toi qui sais vaincre la mort,
devant qui s'écarte la pierre tombale,
se brise le sceau

Ich glaube, aber hilf mir Schwachen
Du kannst mich stärker machen;
Besiege mich und meinen Zweifelmuth,
Der Gott, der Wunder tut,
Hat meinen Geist durch Trostes Kraft gestärket,
Dass er den auferstandnen Jesum merket.

Aria (Duetto)

Furcht

Alt, Tenor

Ich
fürchte zwar

Hoffung

fürchte nicht
des Grabes Finsternissen

Und

Klagete

Hoffete

mein Heil sei

nun

nicht

entrissen.

Hoffung

Beide

Nun ist mein Herze voller Trost,
Und wenn sich auch ein Feind erbost,
Will ich in Gott zu siegen wissen.

Choral

Alleluja! Alleluja! Alleluja!
Des solln wir alle froh sein,
Christus will unser Trost sein.
Kyrie eleis.

Rends-moi plus fort,
Triomphe de moi et de mes doutes.
Dieu, toi qui accomplis des miracles,
tu as fortifié mon esprit par ton réconfort,
Pour qu'il reconnaisse Jésus ressuscité.

Air (duo)

La crainte

Alto, Ténor

Je craignais les ténèbres du tombeau.
Et me lamentais de n'avoir point de salut.

L'espoir

Je ne craignais les ténèbres du tombeau.
Et j'espérais en mon salut.

L'espoir

Ensemble

Mon cœur est à présent apaisé,
Et si un ennemi m'affronte,
Je saurai le vaincre par la force de Dieu.

Choral

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !
Réjouissons-nous tous,
Le Christ sera notre réconfort.
Kyrie eleison !

Kommt, eilet und laufet

Oster-Oratorium BWV 249

Chorus

Kommt, eilet und laufet, ihr flüchtigen Füße,
Erreicht die Höhle, die Jesum bedeckt!

Lachen und Scherzen
Begleitet die Herzen,
Denn unser Heil ist auferweckt.

Recitativo

María Magdalena

O kalter Männer Sinn!
Wo ist die Liebe hin,
Die ihr dem Heiland schuldig seid?

María Jacobi

Ein schwaches Weib muss euch beschämen!

Petrus

Ach, ein betrübtes Grämen

Johannes

Und banges Herzeleid

Petrus, Johannes

Hat mit gesalznen Tränen
Und wehmutsvollem Sehnen
Ihm eine Salbung zgedacht,

María Jacobi, María Magdalena

Die ihr, wie wir, umsonst gemacht.

Aria

Allons ! vite, courons !

Oratorio de Pâques, BWV 249

Chœur

Allons ! Vite, courons ! Précipitons nos pas
Vers le tombeau où Jésus fut enseveli !

Que le rire et la joie
Emplissent nos cœurs,
Notre Sauveur est ressuscité !

Récitatif

Marie de Madgala

O esprit frileux des hommes !
Où s'est enfui l'amour
Que vous devez au Sauveur ?

Marie, mère de Jacques

Faut-il qu'une faible femme vous fasse honte ?

Pierre

Hélas, un désolant chagrin

Jean

Et une profonde détresse,

Pierre et Jean

Des larmes salées

Et une mélancolique langueur

sont le baume que nous avons offert au Seigneur.

Marie, mère de Jacques, Marie de Magdala

Et nous de même, mais en vain.

Aria

Maria-Jacobi

Seele, deine Spezereien
Sollen nicht mehr Myrrhen sein.
Denn allein
Mit dem Lorbeerkranze prangen
Stillt dein ängstliches Verlangen.

Recitativo**Pétrus**

Hier ist die Gruft

Johannes

Und hier der Stein,
Der solche zugedeckt.
Wo aber wird mein Heiland sein?

Maria Magdalena

Er ist vom Tode auferweckt!
Wir trafen einen Engel an,
Der hat uns solches kundgetan.

Petrus

Hier sehe ich mit Vergnügen
Das Schweiß Tuch abgewickelt liegen.

Aria**Petrus**

Sanfte soll mein Todeskummer,
Nur ein Schlummer,
Jesu, durch dein Schweiß Tuch sein.
Ja, das wird mich dort erfrischen
Und die Zähren meiner Pein
Von den Wangen tröstlich wischen.

Recitativo**Marie, mère de Jacques**

Âme divine, la myrrhe ne suffira plus
A t'encenser.
Seul l'éclat
De la couronne de laurier
Apaisera ton anxieux désir.

Récitatif**Pierre**

Voici le tombeau,

Jean

Et voici la pierre
Qui l'enfermait.
Où est donc mon Sauveur ?

Marie de Madgala

Il est ressuscité d'entre les morts !
Nous venons de rencontrer un ange
Qui nous l'a annoncé.

Pierre

N'ai-je pas le bonheur de voir
Le suaire défait ?

Aria**Pierre**

Ma mort ne sera
Qu'un doux sommeil, ô Jésus.
Ton suaire
Rafraîchira mon âme
En essuyant les larmes
Qui coulent sur mes joues.

Récitatif

Maria Jacobi, Maria Magdalena

Indessen seufzen wir
Mit brennender Begier:
Ach, könnt es doch nur bald geschehen,
Den Heiland selbst zu sehen!

Aria

Maria Magdalena

Saget, saget mir geschwinde,
Saget, wo ich Jesum finde,
Welchen meine Seele liebt!
Komm doch, komm, umfasse mich;
Denn mein Herz ist ohne dich
Ganz verwaiset und betrübt.

Recitativo

Johannes

Wir sind erfreut,
Dass unser Jesus wieder lebt,
Und unser Herz,
So erst in Traurigkeit zerflossen und geschwebt
Vergisst den Schmerz
Und sinnt auf Freudenlieder;
Denn unser Heiland lebet wieder.

Chorus

Preis und Dank
Bleibe, Herr, dein Lobgesang!
Höll und Teufel sind bezwungen,
Ihre Pforten sind zerstört.
Jauchzet, ihr erlösten Zungen,
Dass man es im Himmel hört.

Marie, mère de Jacques, Marie de Magdala

Que de soupirs
Dans cette brûlante attente !
Pussions-nous bientôt
Voir le Sauveur en personne !

Aria

Marie de Madgala

Dites-moi, dites-moi vite
Où je puis rencontrer Jésus,
Lui que mon âme adore ?
Viens donc, Seigneur, viens, étreins-moi.
Car sans toi mon cœur
Est si seul, si triste.

Récitatif

Jean

Nous nous réjouissons,
Notre Jésus revit !
Et notre cœur
Jadis accablé de tristesse
oublie la douleur.
Et Chantons des chants d'allégresse,
Car Notre Sauveur revit !

Chœur

Nous te glorifions, nous te rendons grâce !
Accepte, Seigneur, ce chant de louange !
Nous avons eu raison du diable et de l'abîme,
Les portes de l'Enfer sont détruites.
Laissons éclater notre joie, nous qui sommes sauvés !
Que l'on nous entende jusqu'au ciel !

Eröffnet, ihr Himmel, die prächtigen Bogen,
Der Löwe von Juda kommt siegend gezogen!

Ouvrez-vous, royaume des Cieux
Que le lion de Juda s'avance, victorieux !

Erfreut euch, ihr Herzen, BWV 66

Furcht, Hoffnung

Chor

Erfreut euch, ihr Herzen,
Entweicht, ihr Schmerzen,
Es lebet der Heiland und herrschet in euch
Ihr könntet verjagen
Das Trauren, das Fürchten, das ängstliche Zagen,
Der Heiland erquicket sein geistliches Reich.

Recitativo

Es bricht das Grab und damit unsre Not,
Der Mund verkündigt Gottes Taten;
Der Heiland lebt, so ist in Not und Tod
Den Gläubigen vollkommen wohl geraten.

Aria

Lasset dem Höchsten ein Danklied erschallen
Vor sein Erbarmen und ewige Treu.
Jesus erscheinet, uns Friede zu geben
Jesus berufet uns, mit ihm zu leben,
Täglich wird seine Barmherzigkeit neu.

Recitativo (Dialogus) e Arioso (Duetto)

Hoffung

Tenor

Bei Jesu Leben freudig sein
Ist unsrer Brust ein heller Sonnenschein.
Mit Trost erfüllt auf seinen
Heiland schauen
Und in sich selbst ein Himmelreich erbauen,
Ist wahrer Christen Eigentum.
Doch weil ich hier ein himmlisch Labsal habe,
So sucht mein Geist hier seine Lust und Ruh,
Mein Heiland ruft mir kräftig zu:
„Mein Grab und Sterben bringt euch Leben,

Que les cœurs se réjouissent, BWV 66

Crainte, Espérance

Choeur

Réjouissez-vous, cœurs,
Fuyez, douleurs,
Vive le Sauveur, qu'il règne dans vos âmes.
Vous pouvez chasser
Tristesse, crainte, angoisse,
Radieux est le royaume du Seigneur.

Récitatif

Son tombeau se brise et notre misère prend fin.
La voix proclame les faits du Seigneur ;
Le Sauveur est vivant ! Au-delà de la détresse
Et de la mort, les croyants connaîtront le salut.

Air

Chantons, rendons grâce au Très-Haut
Pour sa miséricorde et son éternelle fidélité.
Jésus paraît pour notre paix,
Jésus nous invite à vivre avec lui
Et chaque jour nous renouvelle sa pitié.

Récitatif (dialogue) et Arioso (duo)

L'espoir

Ténor

Notre joie de vivre auprès de Jésus
Nous réchauffe le cœur, tel un clair soleil.
Connaître l'apaisement,
Prendre modèle sur le Sauveur
Et bâtir en soi-même un royaume céleste,
Voilà la vraie richesse du chrétien.
Mais tandis que je goûte ici la paix divine,
Et que mon esprit cherche joie et repos,
Le Sauveur me rappelle avec fermeté :
« Ce sont ma tombe et ma mort qui

Mein Auferstehn ist euer Trost.“
Mein Mund will zwar ein Opfer geben,
Mein Heiland, doch wie klein,
Wie wenig, wie so gar geringe
Wird es vor dir, o großer Sieger, sein,
Wenn ich vor dich ein Sieg- und Danklied bringe ?

Hoffung

Tenor, Alt

Mein
Kein
Auge sieht den Heiland auferweckt,
Es hält ihn
Nicht
Noch
der Tod in Banden.

Hoffung

Tenor

Wie, darf noch Furcht in
einer Brust entstehen?

Furcht

Alt

Läßt wohl das Grab
die Toten aus?

Hoffung

Tenor

Wenn Gott in einem Grabe lieget,
So halten Grab und Tod ihn nicht.

Furcht

Alt

Ach Gott! der du den Tod besieget,
Dir weicht des Grabes Stein, ,
das Siegel bricht

vous donnent la vie,
C'est ma résurrection vous réconforte. »
Ma bouche veut te rendre hommage :
Hélas, mon Sauveur, qu'il sera infime
Qu'il sera dérisoire
Devant toi, ô grand vainqueur,
Mon chant de victoire et de grâce !

L'espoir

Ténor, Alto

Je vois le Sauveur ressuscité.
La mort ne le retient plus.
Je vois le Sauveur ressuscité.

La crainte

Nul ne voit le Sauveur ressuscité,
La mort le retient toujours.

L'espoir

Ténor

Eh quoi ? La crainte pourrait-elle encore
naître dans un cœur ?

La crainte

Alto

Depuis quand les morts s'échappent-ils
de leur tombe ?

L'espoir

Ténor

Si c'est Dieu qui gît au fond d'un tombeau,
Ni la sépulture, ni la mort ne
sauraient le retenir..

La crainte

Alto

Ah Dieu! toi qui sais vaincre la mort,
devant qui s'écarte la pierre tombale,
se brise le sceau

Ich glaube, aber hilf mir Schwachen
Du kannst mich stärker machen;
Besiege mich und meinen Zweifelmuth,
Der Gott, der Wunder tut,
Hat meinen Geist durch Trostes Kraft gestärket,
Dass er den auferstandnen Jesum merket.

Aria (Duetto)

Furcht

Alt, Tenor

Ich
fürchte zwar

Hoffung

fürchte nicht
des Grabes Finsternissen

Und

Klagete

Hoffete

mein Heil sei

nun

nicht

entrissen.

Hoffung

Beide

Nun ist mein Herze voller Trost,
Und wenn sich auch ein Feind erbost,
Will ich in Gott zu siegen wissen.

Choral

Alleluja! Alleluja! Alleluja!
Des solln wir alle froh sein,
Christus will unser Trost sein.
Kyrie eleis.

Rends-moi plus fort,
Triomphe de moi et de mes doutes.
Dieu, toi qui accomplis des miracles,
tu as fortifié mon esprit par ton réconfort,
Pour qu'il reconnaisse Jésus ressuscité.

Air (duo)

La crainte

Alto, Ténor

Je craignais les ténèbres du tombeau.
Et me lamentais de n'avoir point de salut.

L'espoir

Je ne craignais les ténèbres du tombeau.
Et j'espérais en mon salut.

L'espoir

Ensemble

Mon cœur est à présent apaisé,
Et si un ennemi m'affronte,
Je saurai le vaincre par la force de Dieu.

Choral

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !
Réjouissons-nous tous,
Le Christ sera notre réconfort.
Kyrie eleison !